

UN TEMOIGNAGE DE JACQUES DARNET



Réalisation : Christian Rahier (56 Au Ai 65) janvier 2024
Texte : Jacques Darnet (40 Mr 44 Au 47 Lf 48) et siège AET
Photos : internet, mairie de Montélimar

PRELIMINAIRE

A la lecture de l'article sur la corniche « Mac-Mahon », rédigé par les trois CEMAT (Chef d'état-major de l'armée de terre), anciens enfants de troupe, j'ai de suite pensé « et nous les petits, les obscurs? »

L'âge aidant, nous allons bientôt disparaître, sans laisser de trace.

Je voudrais donc à travers l'odyssée vécue par la Promotion Epinal 39, rapporter la vie d'une promotion d'Enfants de Troupe pendant la dernière guerre.

Reçus au concours d'admission à l'École en octobre 1939, nous devons rejoindre **Epinal**, mais la caserne venait d'être réquisitionnée par l'Armée, c'est à **Niort** que nous sommes convoqués. Nous sommes plein d'enthousiasme, mais qui fut vite refroidi par une installation non prévue, dans une caserne qui vient d'être évacuée par un régiment d'artillerie. Pendant 15 jours, nous allons coucher sur de la paille dans des anciennes écuries. Le réveil est fixé à 6h30, la toilette se fait dans la cour, dans les abreuvoirs destinés auparavant aux chevaux. En octobre il fait bon, mais quand vient décembre, il faut casser la glace. Les latrines sont également dans la cour. Il faut s'adapter aux duretés de la vie militaire.



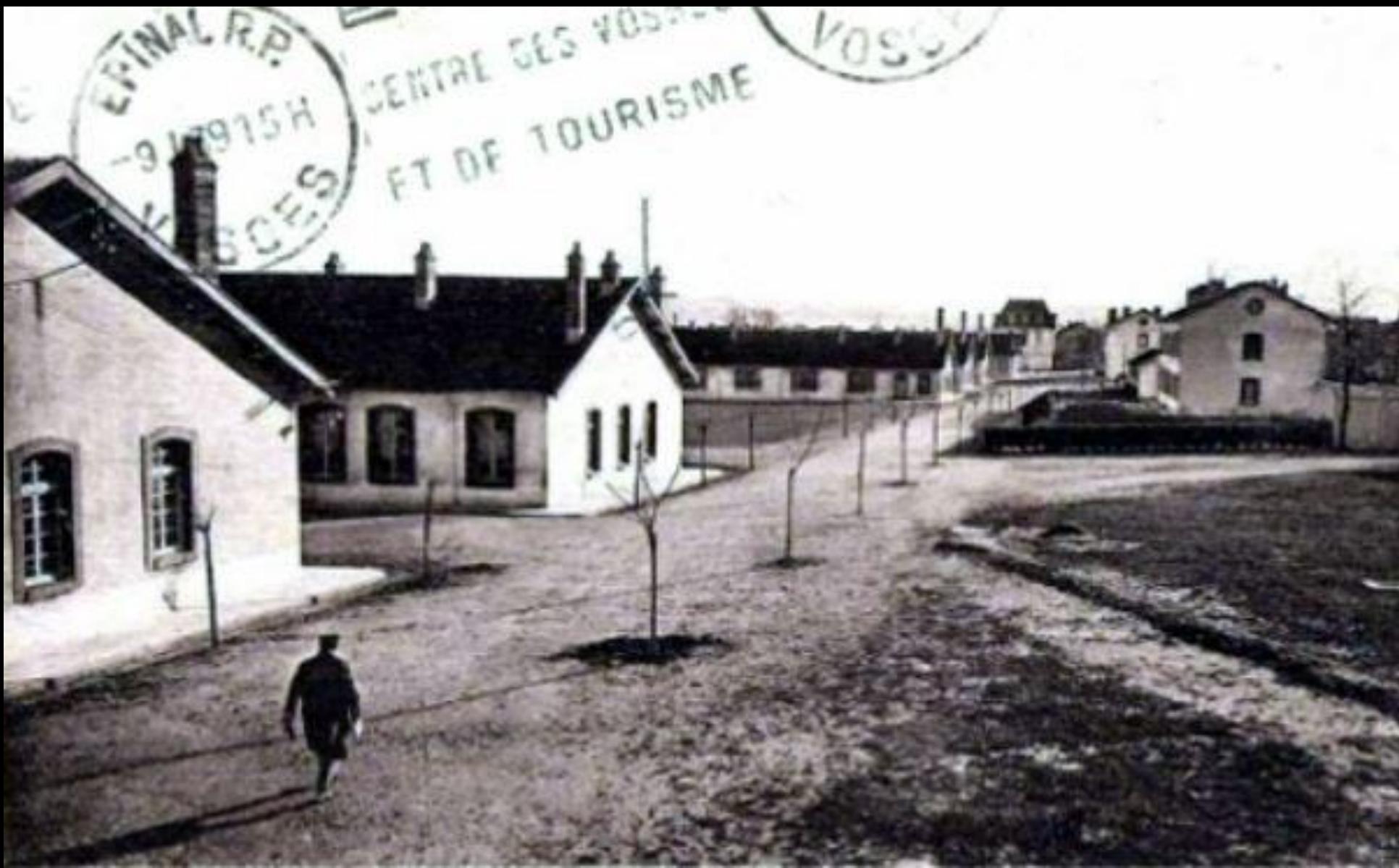
A gauche, l'insigne dessiné en 1943 pour la tenue d'été. A droite en haut, le vieil insigne d'Epinal. Au-dessous, celui de Mousillon portant la seule mention : « École d'Epinal ».

Entrée de l'EMP d'Epinal

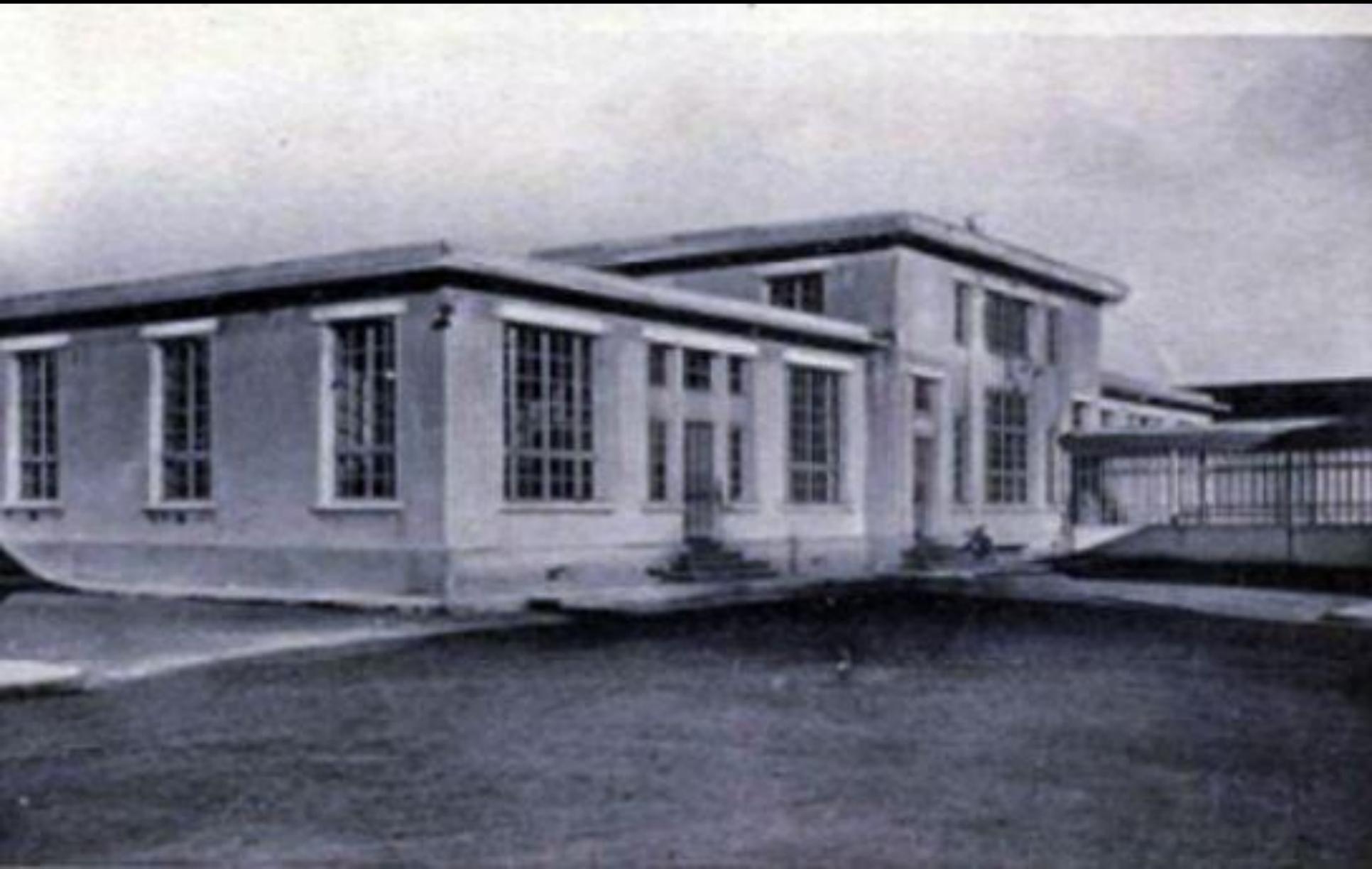
ENTRE-NOUS



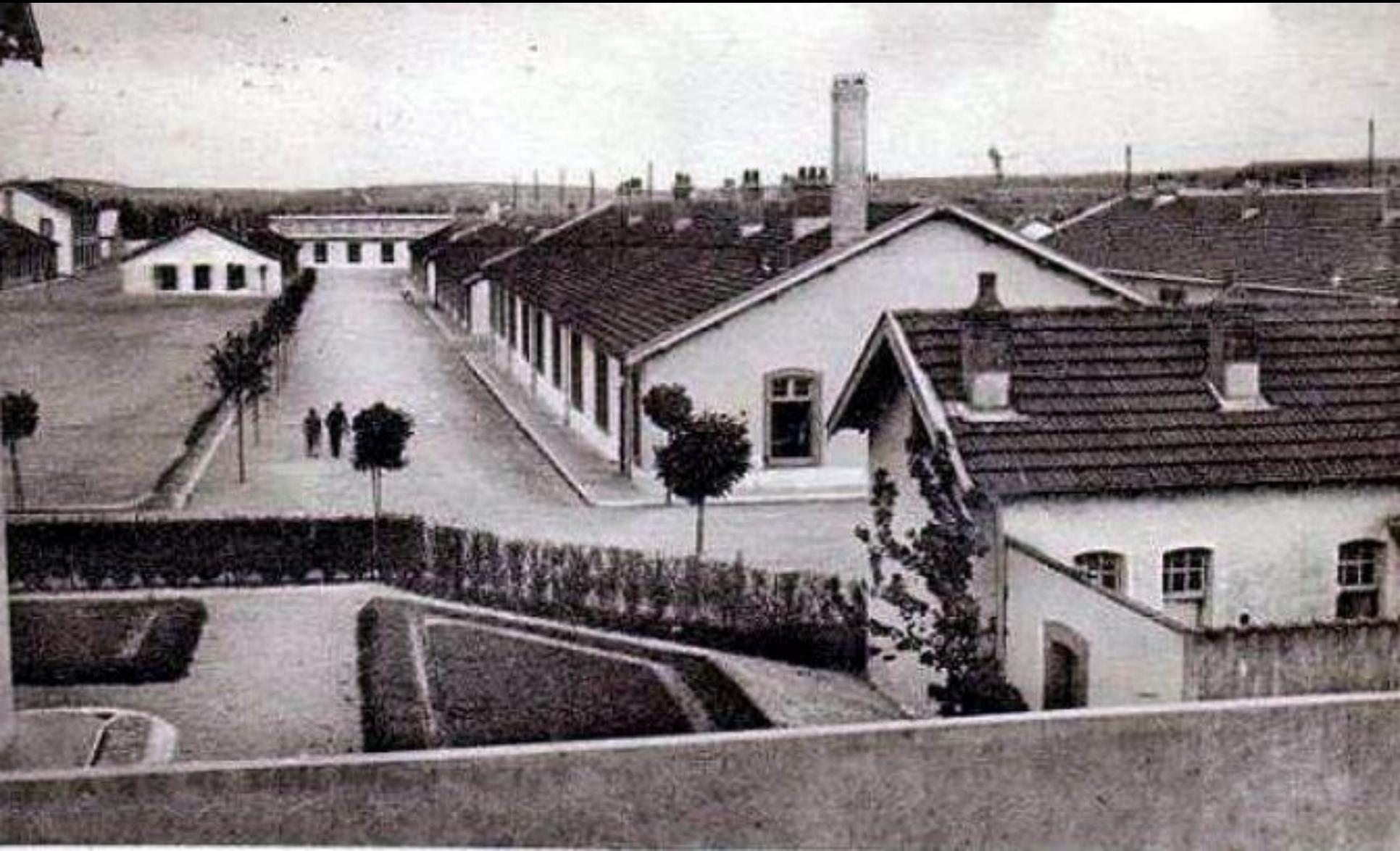
L'EMP d'Epinal, la grande Allée



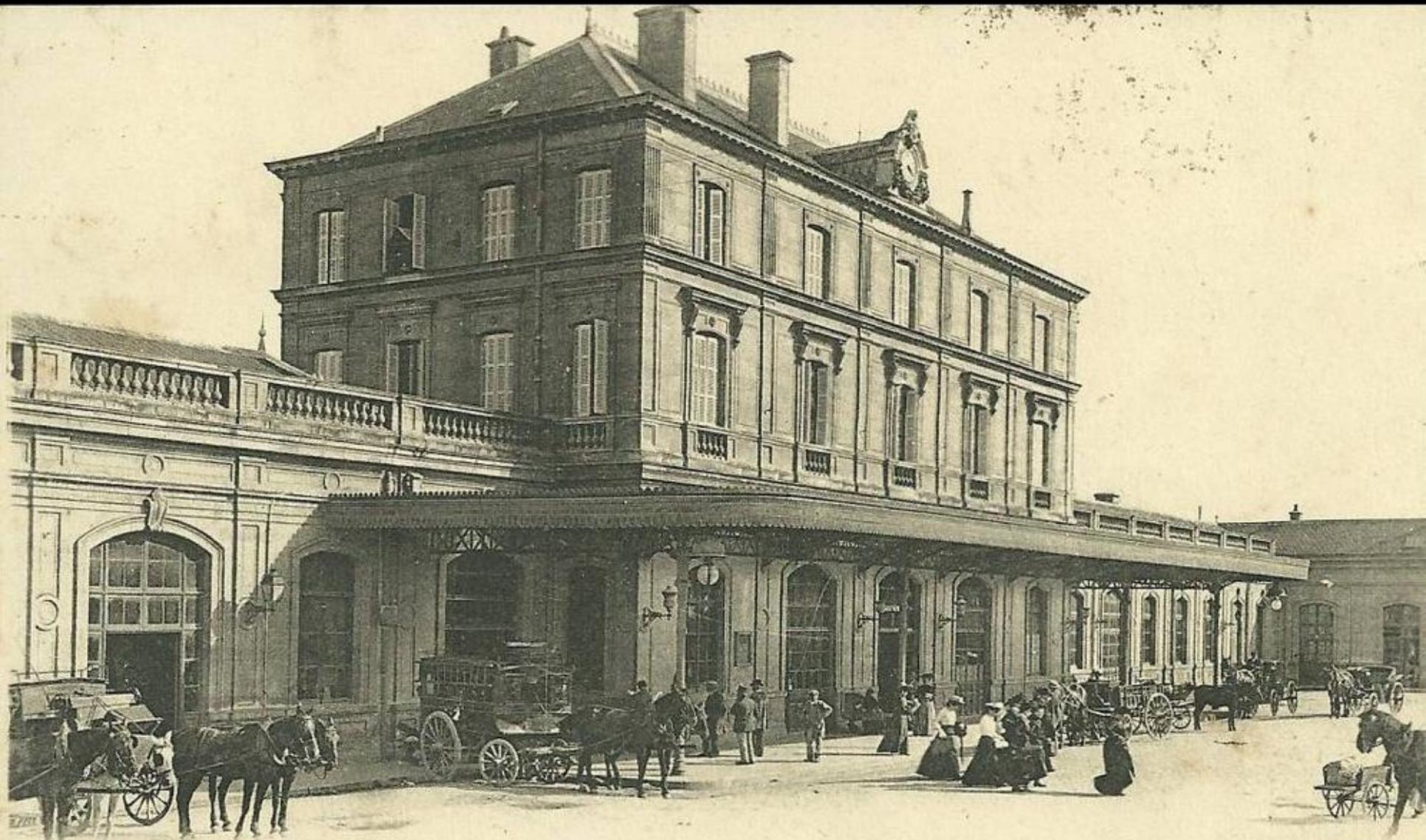
Le réfectoire de l'EMP d'Epinal



Vue générale de l'EMP d'Epinal



Arrivée à Niort



9 NIORT. - La Gare. - LL

Installation dans la Caserne du Guesclin à Niort



NIORT. — La Caserne Du Guesclin (XVIII^e s.).

Maison AUBERT, Niort.

ND. Phot.

TEXTE DU SIEGE NIORT (Deux-Sèvres)

Le chef lieu des Deux-Sèvres va constituer le point de chute initial des **EMP d'Epinal** et des Andelys au début de la guerre. À l'automne 1939, c'est tout d'abord **l'EMP d'Epinal** qui s'installe à la caserne Du Guesclin. En juin 1940, c'est au tour de l'EMP des Andelys de la rejoindre. Quelques jours après, les Allemands occupent Niort. Les élèves et les cadres sont déclarés « prisonniers » puis libérés car non considérés comme militaires. En juillet 1940, les deux écoles quittent Niort pour rejoindre la zone libre. Les élèves voyageront ensemble par le train. Après Confolens, ceux **d'Epinal** sont répartis entre **Montauban** et Chomérac. Ils se retrouveront à Montélimar en octobre 1940. Les élèves des Andelys rejoignent tous Montauban avant de s'installer à Béziers en septembre 1940.

L'encadrement est assuré par des réservistes. Les cours se passent normalement car les enseignants ont suivi « leur école » depuis Epinal ; ils le feront également lors du déménagement de l'Ecole à **Montélimar**, l'année suivante.

Le 22 juin 1940, les Allemands arrivent à Niort, nous prient d'évacuer la caserne, en direction de la zone libre, tantôt en autobus parisiens tantôt par le train, dans des wagons "40 hommes", "chevaux en long 8". Un peu fatigués, nous arrivons à **Montauban** le 4 juillet.

Arrivée à Montauban



Ceux qui ont de la famille en zone libre, partent en permission, les autres, nous restons une cinquantaine de pauvres bougres dont les familles résident en zone occupée. Nous sommes hébergés au **lycée Ingres**, un lycée de jeunes filles, malheureusement en vacances ! Les repas sont pris dans un couvent de bonnes sœurs. Nous sommes assez libres de notre emploi du temps. Début août, les autorités de l'Ecole décident enfin de nous laisser partir et de nous établir une permission. Nous prenons le train pour **Vierzon**, mais à nous de nous débrouiller pour passer, par petits groupes, la ligne de démarcation.



TEXTE DU SIEGE MONTAUBAN (Tarn et Garonne)

L'EMP d'Epinal, première école repliée, a trouvé refuge à **Niort** dès 1939. En juillet 1940, à la suite de l'occupation de la ville, l'école repart en exode vers la zone libre. Un court passage à **Confolens** précède l'installation d'une partie des élèves à **Montauban**. Les autres ont rejoint **Chomérac**, en Ardèche. A Montauban, le séjour sera également de courte durée. En octobre 1940, **L'EMP d'Epinal** s'installe pour six ans à **Montélimar**.

Début janvier 1941, nous recevons une convocation, de rejoindre **Montélimar**. Un train spécial regroupant toutes les Ecoles, doit nous permettre de passer la ligne de démarcation. Le départ se faisant le matin, nous devons arriver la veille à **Paris**. Nous sommes accueillis en gare et dirigés vers un centre d'accueil situé rue du Paradis qui nous assure le gîte et le couvert, sous forme d'un bol de bouillon KUB. Par le train, nous arrivons en début de l'après-midi à **Chalon-sur-Saône** au passage de la ligne de démarcation. Tous les 50 mètres environ, une sentinelle allemande monte la garde, surveillant le train, chaque compartiment est contrôlé par l'appel de nos noms. A **Valence**, descendent du train, les élèves du Prytanée de la Flèche et ceux de l'Ecole d'Autun. Nous arrivons enfin à **Montélimar** vers minuit. Des sous-officiers nous rassemblent sur la place de la gare mais pas de véhicule pour porter nos bagages, pas même une "araba". Il faut donc porter nos valises et nos sacs jusqu'à la caserne et la route nous semble longue.

5 Parliantes au reds Muettes et verso
LIBRAIRIE ARMAND COLIN
 103, Boulevard S^t Michel, PARIS

VILL
 PAR P. VIDAL-LA
 Professeur à la Faculté
 de l'Université de
 Montpellier.
 Les livres publiés sur les cartes
 et sur les cartes de France, qui ne
 sont pas en vente.



LÉGENDE

Chefs-lieux de départements, sont seuls en caractères noirs.
 Villes fortifiées.
 La dimension des villes est proportionnée à l'importance
 de la ville comme Centre de population.

Lyon	Villes de plus de 200,000 hab.
Rouen	Entre 100,000 et 200,000 hab.
Dijon	(Le point noir dans les ronds indique le point central de la ville.) Entre 50,000 et 100,000 hab.
Epinal, Aix	Entre 20,000 et 50,000 hab.
Alençon	Entre 10,000 et 20,000 hab.
Meaux	Chefs-lieux d'arrondissement de plus de 10,000 hab.
Dreux	Chefs-lieux d'arrondissement de moins de 10,000 hab.
Autres Villes	Villes de 10,000 habitants et plus qui ne sont pas Chefs-lieux d'arrondissement.

Echelle 0 10 20 30 40 Kilomètres

La caserne, quartier Saint-Martin, a été occupée par le 28^{ème} Régiment de Tirailleurs Tunisiens (RTT). L'ensemble est assez vétuste, mais nous sommes logés 8 par chambre, c'est beaucoup mieux que les grandes "piaules" de Niort.

Arrivée à Montélimar



L'entrée du Quartier Saint-Martin



2 — MONTÉLIMAR - Les Casernes

Editions J. Brun et Cie, Carpentras

Dès notre arrivée, les piqûres traditionnelles figurent à la première visite.

Normalement nous devions subir qu'un simple rappel, mais beaucoup de dossiers médicaux se sont égarés et par mesure de précaution nous avons droit au jeu complet : piqûres et rappel quelques mois après. En raison de notre grand nombre, nous les plus jeunes, l'opération se fait en série. Nos sommes 5 patients, torse nu, assis sur un banc, l'infirmière nous badigeonne l'épaule à la teinture d'iode et nous plante une aiguille. Nous attendons le passage du médecin qui répartit le vaccin contenu dans une grande ampoule. Bien sur, cette opération est suivie d'un jeûne de 24 heures. **L'Ecole Militaire Préparatoire d'Epinal, devient l'Etablissement d'Education d'Epinal**, les compagnies sont dénommées groupe, mais les cérémonies militaires sont maintenues, lever des couleurs tous les matins, prises d'armes pour les visites d'autorités civiles et militaires, défilés en ville.









Les bureaux des groupes ne sont pas encore équipés de téléphone. Les sergents de semaine sont convoqués au P.C. au son du clairon ; Nostalgie de la guerre de 14, notre commandant de groupe et le chef de bataillon, commandant l'école, nous imposaient, pendant plusieurs mois le port de la ceinture de flanelle, jusqu'à ce qu'ils s'aperçoivent du ridicule de leur décision. Nous percevions également une solde ; 25 centimes par jour, soit 7,5 francs par mois.

L'encadrement n'a suivi aucune formation. Ce sont la plupart du temps des anciens sous-officiers du 28^{ème} RTT habitant Montélimar et quelques légionnaires. Ils sont certainement plus dynamiques que les réservistes qui nous encadraient à Niort, mais ils ne possédaient pas les qualités requises. Le nettoyage des couloirs, des lavabos, des WC sont effectués par les élèves. Tout devient alors motif de punition : retard au rassemblement, mauvais alignement. Il faut également bien nous occuper, en particulier le jeudi matin pris en une série de revues.

Les punitions vont jusqu'à la tonte des cheveux et c'était fréquent. La veille du départ, un groupe d'une centaine d'élèves est tondu. Les élèves passent à proximité d'un verger, n'ont pu résister à la tentation. Le propriétaire s'étant plaint auprès du commandant de l'école, ce dernier ordonnait la tonte de l'ensemble du groupe. Heureusement c'était des élèves de première année.

Pour échapper à cet atmosphère, il y a le scoutisme, faire partie de la musique, pratiquer un sport. Les moniteurs tranchent avec les autres cadres et nous en gardons un excellent souvenir .

La nourriture suffisante la première année, souffre eu à peu des restrictions. Les choux, rutabagas, navets sont à l'honneur, la tranche de pain s'amenuise. La sardine salée au goûter, avec une fine tranche de pain était peut-être diététique, mais guère appréciée. Et c'était portant là que j'ai attrapé une indigestion. La date du passage du train pour la zone occupée ne correspondait pas à celle des vacances.

Pour les repas nous étions rassemblés dans un seul réfectoire, par table de 8. A la dernière table nous étions que 4 mais servis pour 8. Nous n'allions quand même pas le faire savoir. Les bouteilles repartaient vides. Mais à ce régime pendant plusieurs jours, j'étais malade et eu bien du mal à porter ma valise jusqu'à la gare. D'autant plus que notre tenue n'était guère reluisante, quelques jours auparavant, les Allemands avaient fait savoir qu'ils ne tolèreraient pas les signes trop visibles de notre appartenance à l'armée, en particulier nos boutons dorés bien astiqués sur la patience. En quelques jours, les lingères avaient du les remplacer par des boutons ordinaires et procéder à l'opération inverse à notre retour A SUIVRE



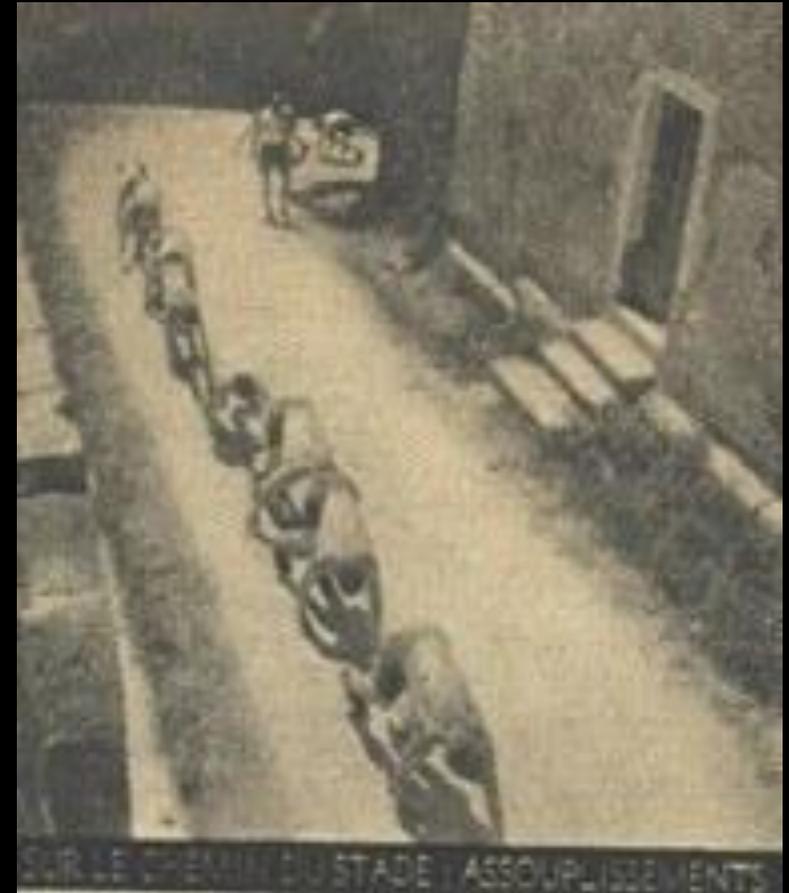
Retour de promenade



Escrime



Assouplissement



La chambrée



Le réfectoire



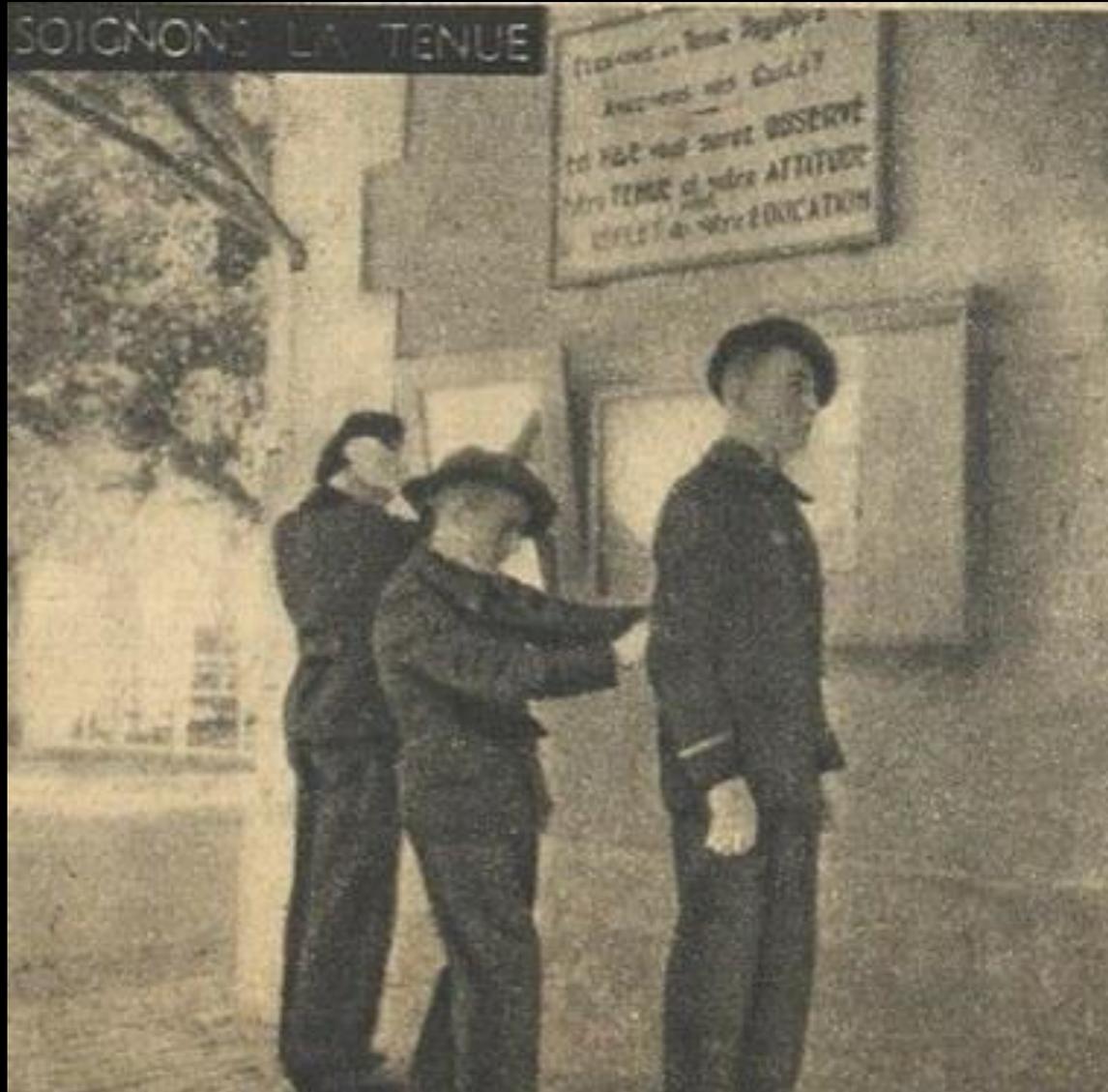
La roulante



A la soupe...



On se fait beau pour sortir



Un peu de lecture





Guy Barascud
42 Mr 46 Au 49 Lf 50



Christian Bordas
44 Lb 46 Mr 47 Ai 51



Michel Douls
46 Mr 47 Ai 53 Au 55

NOS QUATRE MOUSQUETAIRES QUI ONT CONNU MONTELMAR



Jacques Darnet
40 Mr 44 Au 47 Lf 48

Réalisation : Christian Rahier (56 Au Ai 65) janvier 2024
Texte : Jacques Darnet (40 Mr 44 Au 47 Lf 48) et siège AET
Photos : internet, mairie de Montélimar

FIN
PROVISOIRE